

s'occupe de nous donner une édition complète des œuvres du grand idéaliste (1), a déjà publié les œuvres posthumes, la correspondance littéraire et une excellente biographie de son père dans laquelle le fils s'applique surtout à justifier l'illustre auteur de ses jours du reproche d'inconséquence que lui ont attiré les différentes formes dont il a successivement revêtu sa pensée. Le père et le fils se trouvent également honorés par ces hommages pieux rendus à une gloire passée.

La défense du théisme a été le but de toute l'activité littéraire de Fichte le fils. C'est à cette même cause qu'est consacrée, d'après un plan qui n'exclut pas une certaine diversité d'opinions, la *Revue philosophique*, à la tête de laquelle Fichte se trouve depuis plusieurs années et qui aujourd'hui paraît sous sa direction à Tübingue. Cette Revue a exercé une influence très heureuse. S'occupant surtout de questions de philosophie religieuse et de problèmes dont la solution semble plus particulièrement imposée à notre époque, elle a défendu de points de vue divers, mais en restant toujours fidèle aux idées fondamentales de la spéculation théiste, les grands principes de la liberté et de la personnalité soit de Dieu soit de l'homme, contre les penseurs qui prétendent nous faire adorer l'idole de la nation et le fantôme de la nécessité. Beaucoup de débats d'une importance majeure en philosophie ont été jugés avec fruit dans cette arène ; des discussions dogmatiques y ont été traitées avec succès par des esprits heureusement affranchis du joug de toute autorité tyrannique. Quoiqu'empruntant parfois leurs formules à l'ancienne orthodoxie ou au hégélianisme, les collaborateurs de cette Revue n'ont jamais pensé à ressusciter des dogmes ou des systèmes réfutés et vieillis. Des savants éminents parmi les-

(1) Le huitième et dernier volume a paru depuis.